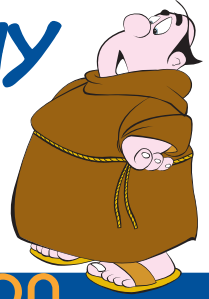


à la découverte de Cluny



sur les pas de l'abbé Bernon



Livret réponse

question 1

L'office de tourisme se trouve dans un ancien bâtiment nommé la Tour des Fromages. Ce nom, "Tour des Fromages", est apparu au 19^{ème} siècle car une femme y faisait sécher les fromages qu'elle fabriquait.

Auparavant, la tour s'appelait "Tour des Fèves", car elle servait probablement de garde-manger réservé aux moines. Les fèves cuites au sel et la farine étaient la base de la nourriture.

Devant l'office de tourisme, près du monument aux morts, se trouve un panneau explicatif pour comprendre l'histoire de la Tour des Fromages.

question 2

Depuis la petite rue de la Barre, vous pouvez apercevoir deux tours et deux clochers. Après la révolution, la partie de l'église abbatiale qui supportait les clochers fut détruite ou s'effondra. Aujourd'hui, restent : le grand clocher dit de "l'eau bénite" (62m de haut), la Tour de l'horloge, le clocher de l'église Notre-Dame, la Tour des Fromages.

L'abbaye comptait six tours sur son rempart : la Tour Fabry, La Tour ronde, la Tour de Buttevaux, la Tour du Moulin, la Tour des Fromages et la Tour-porte du Farinier.

question 3

La maison des Echevins fut construite entre les années 1740 et 1750, il est difficile de déterminer une date précise. Les archives de Cluny possèdent cependant les actes de commande et de réception de l'escalier délivré le 26 mars 1746 par l'architecte Joseph Maréchal.

La maison a été construite par les Echevins - aujourd'hui appelés élus - qui étaient chargés, le plus souvent, de la police et de la justice seigneuriale. La maison des Echevins de l'époque était l'équivalent d'un hôtel de ville d'aujourd'hui.



question 4

Dans le cadre de Cluny 2010 le propriétaire, Mr Jean-Luc Maréchal, nous ouvre sa maison médiévale pour une rencontre insolite et atypique. Pour cela il vous suffit de réserver votre venue auprès du propriétaire, Jean-Luc Maréchal - jlmarech@club-internet.fr.

La plupart des maisons ayant une façade sur la rue abritaient des commerces ou des ateliers. L'accès aux étages se faisait par d'étroits escaliers très raides.

La poulie représentait le moyen le plus efficace pour monter les marchandises. Elle a dû exister au 18^{ème} siècle mais celle-ci est une reconstitution contemporaine.

Les quatre petits trous carrés dans la façade s'appellent des trous de boulines. Percés dans le mur sur toute sa profondeur, on y enfonçait une poutre (bouline) qui supportait l'échafaudage. Celui-ci montait peu à peu. Lors du démontage, on rebouchait sommairement ces trous, en les laissant visibles pour qu'on puisse s'en resserrer lors de futurs travaux. Dans cette maison, le propriétaire a retrouvé au moins dix trous de boulines.

Les stries sur la porte gothique sont des traces d'affûtage et de polissage d'outils en fer. Elles donnent une petite indication sur un des métiers qui a occupé ce rez-de-chaussée. Les pierres sur lesquelles elles apparaissent sont de l'arkose (grès), contrairement à la majorité de celles de la maison composées de calcaire.

questions 5 à 8

A l'époque, plusieurs incendies ont détruit le centre de la cité de Cluny. C'est sans doute après les incendies que l'église Notre-Dame fut reconstruite sur un style gothique avec des bases romanes.

L'église Notre-Dame abrite de nombreux visages représentant des monstres et des jeunes gens dont le fameux Pidou Berlu. C'est un relief représentant un triple visage qui est situé au cœur de l'église.

Lors de la fondation de l'abbaye, plusieurs grands abbés se sont succédé, marquant son histoire. C'est à eux que l'on doit les constructions des trois églises abbatiales, nommées Cluny I, II et III. On compte neuf grands abbés : Bernon (909 à 927), Odon (927 à 942), Aymard (942 à 954), Mayeul (954 à 994), Odilon (994 à 1048), Hugues de Semur (1049 à 1109), Pons de Melgueil (1109-1122), Hugues II (1122), Pierre le Vénéral (1122 à 1157).

L'église Notre-Dame abritait les étalons de poids et les mesures de grain. Cette mesure donna à l'église le surnom longtemps utilisé de "Notre-Dame des Panneaux". On peut encore remarquer sur le mur sud de l'église une mesure : il s'agit du moule de la tuile dite mâconnaise.

question 9

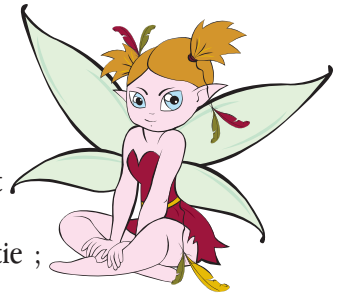
La maison est appelée la maison des "Dragons", dite des "Griffons". Elle tire son nom des deux animaux fantastiques situés sur le chapiteau de la colonne centrale de sa claire-voie. Il s'agit en réalité de deux dragons.

question 10

Autrefois Cluny comptait quatre églises.

Deux existent encore aujourd'hui : l'église Notre-Dame et l'église Saint-Marcel.

Les deux autres ont totalement disparu ou en grande partie ; l'église Saint-Mayeul, l'église Saint-Odilon.

**question 11**

Sur cette place se trouvait le marché, importante activité de la vie économique de la cité. Elle fut construite à la fin du 12^{ème} siècle.

question 12

Qu'elles soient romanes ou gothiques, les maisons sont largement décorées. Le soin apporté aux façades des maisons est remarquable. Au n°4 vous pouvez observer une tête sculptée sur la façade.

question 13

Cette photo représente la colonne d'une claire-voie d'une ancienne maison romane montrant le détail et le soin apporté au décor des façades à cette époque.

question 14

Avant de les réunir en un seul hôpital, " l'Hôtel-Dieu", Cluny disposait de nombreux hospices rattachés aux paroisses.

De l'hospice Saint-Marcel il ne reste aujourd'hui que cette partie de la chapelle datant du 15^{ème} siècle.

question 15

Estienne Alamartine (1581-1653) fut un juge-mage de Cluny. Il fut le premier de la lignée des Lamartine, dont est issu le célèbre poète mâconnais Alphonse de Lamartine.

question 16

Le bâtiment est aujourd'hui appelé écuries Saint Hugues. Il est souvent utilisé pour des expositions, des projections et abrite à l'étage le théâtre - cinéma. Le pignon sud est orné d'un lion.

question 17

Les armoiries complètes de l'abbaye représentaient deux clefs croisées sur une épée verticale. Les clefs sont le symbole de Saint Pierre, et l'épée figure le glaive de Saint Paul. Les armoiries de la ville de Cluny représentent une seule clef verticale en argent, sur fond bleu azur.

question 18

L'école installée dans le cloître de l'abbaye se nomme l'ENSAM (Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Métiers ParisTech). Le niveau de cette école, dirigée par un ancien Gadz'Art (nom donné aux étudiants de l'ENSAM), s'éleva de telle manière que l'Etat décida en 1901 d'en faire la quatrième école d'arts et métiers.

question 19

C'est Napoléon 1^{er} qui a décidé, en 1806, la construction des Haras. Le Haras national a été construit en partie sur l'emplacement de l'église de l'abbaye, avec les matériaux mêmes de la démolition.

question 20

Les restaurations apportées sur la façade de cette maison romane concernent la claire-voie.

question 21

La phrase indiquée sur le puits : "Puits du Petit Saint-Jean, dit des Pénitents".

La Confrérie des Pénitents de Cluny a été fondée en 1645. Ils furent longtemps associés à toutes les fêtes religieuses. Les pénitents disposaient d'une chapelle aujourd'hui disparue.

question 22

L'Hôtel de la monnaie servait peut-être à l'époque à battre la monnaie. Cette maison possède une énorme cheminée et des murs d'une épaisseur inhabituelle.

question 23

Un des piliers abrite les restes de l'escalier à vis qui menait à la chapelle Saint Michel.

De nombreuses églises clunisiennes, parmi lesquelles on trouve Cluny II et Cluny III, comportaient une avant-nef à deux étages, surmontée de tours et comprenant une chapelle.

question 24

Les tours Barabans qui entouraient le portail furent réalisées au 12^{ème} siècle pour la tour sud et au 13^{ème} siècle pour la tour nord.

question 25

La création du jardin médiéval a été réalisée par "Jardins Pluriels", une association ayant pour but de constituer des jardins et vergers dans la ville de Cluny. On compte aujourd'hui cinq poiriers et six pommiers.

questions 26 & 27

Ce sont les abbés princiers issus des grandes familles qui construisirent, à la fin du 15^{ème} siècle et au 16^{ème} siècle, leur palais abbatial en dehors des murs de l'abbaye.

Le palais abritant le musée d'art et d'archéologie fut construit par Jean de Bourbon.

Le palais abritant l'Hôtel de ville fut construit par Jacques d'Amboise.